

# HISTOIRE DE L'ART :- LA GÉOMÉTRIE SACRÉE

## Chapitre I - Le Triangle Sacré de la Géométrie Sacrée

### La Géométrie du Paléolithique

#### • 1 - Du comptage à la mesure

Au Paléolithique, si l'on sait compter le nombre de cotés d'un rectangle - les graphies des cavernes, en partie décryptées, témoignent de cette capacité, l'on ne mesure pas encore la longueur de ces cotés. À un moment précis, l'homme qui compte sur ses doigts ouvre sa main pour mesurer l'empan, la distance qui sépare physiquement deux de ses doigts. Cette étape essentielle de l'évolution se produit à la charnière du Paléolithique et du Néolithique, quand la notion primitive de milieu se complexifie et aboutit à celle de graduation, donc d'unité (le zéro viendra beaucoup plus tard). Le lexique des formes (cercle, triangle, rectangle etc), s'accompagne de valeurs entières de mesure. Si le calcul tel que nous l'entendons avec ses nombres et ses équations n'est pas encore là, l'homme nuance peu à peu son approche de la quantité.

#### • 2 - Les signes des cavernes

[\[Visuel : Signes paléolithiques\]](#) Genevieve von Petzinger, étudiante de l'archéologue canadienne April Nowell, a compilé les signes relevés sur les murs de 146 sites préhistoriques français, correspondant à une période de – 35.000 à – 10.000 ans. Elle a mis en évidence 26 signes communs aux différents sites, et qui constituent un véritable d'alphabet.

[\[Lien : Archives - Art Pariétal - Fondation Bradshaw\]](#)

Les travaux de Genevieve von Petzinger démontrent un haut degré d'organisation de l'expression humaine, au Paléolithique supérieur. Les signes usent de la géométrie pour se construire et se transmettre, et sa part augmente au fil du temps pour préparer l'écriture. Un parallèle doit être établi avec les dessins, peintures et sculptures qui accompagnent ces signes. Cette autre forme d'écriture ne cessera de partager l'espace avec les signes, échangeant leurs acquis pendant des millénaires, jusqu'à ce que le dogme du système perspectif n'inféode définitivement l'image à l'écrit...

#### • 3 - La Vénus de Lespugue - Composition géométrique de l'oeuvre

[\[Visuel : La Vénus de Lespugue\]](#) Ce moulage est la reproduction d'une statuette en ivoire de mammoth découverte en 1922 par R. et S. de Saint-Périer dans la grotte des Rideaux, commune de Lespugue, Haute-Garonne. La Vénus de Lespugue mesurait à l'origine 147 mm mais a été brisée au moment de la découverte. La statuette féminine aux formes amples et généreuses provient d'un

niveau de Périgordien supérieur (appelé Gravettien ou Gravétien), dont l'âge est estimé à 21000 ans avant J.-C. Elle fait partie des collections du Musée de l'Homme. [\[Lien : Source : Artquid\]](#)

La Géométrie est conçue par les artistes pour créer un lien entre l'humain et le Divin. Le langage de l'image s'épanouit dans l'espace du Sacré, où le Terrestre s'arrache à sa pesanteur pour se confronter au Céleste. Son vocabulaire de base apparaît dès le paléolithique, plus de vingt mille ans avant notre ère. L'archéologue français André Leroi-Gourhan (1911-1986) approche la Vénus de Lespugue, au cours d'une étude générale portant sur plus de deux cent sculptures paléolithiques. La Géométrie Comparée hérite aujourd'hui d'un merveilleux exemple d'application en ce fameux losange qui cerne les statues, mis en évidence par Leroi-Gourhan.

Une seule et même Géométrie Sacrée se développe au fil des millénaires, sans jamais se contredire. L'époque gravétienne correspond à celle de l'intuition primitive. Si les formes géométriques ne sont pas encore complètement révélées à l'homme, qui ne les mesure pas, les artistes en trouvent instinctivement le chemin de façon surprenante...

Le triangle sacré est la base de toute Géométrie Sacrée [\[Lien : L'article sur la Vierge de Vladimir\]](#). Il est longtemps resté dans l'ombre de l'Histoire au profit d'autres formes, notamment l'arbre et la fleur de vie. L'utilisation concrète de ces schémas comme trame de composition n'est avérée dans aucune oeuvre majeure étudiée à ce jour - sauf de façon très anecdotique. Mais la nature ayant horreur du vide, ces formes symétriques et régulières ont tenu lieu de réponse à bien des esprits en quête d'harmonie... Force est de constater qu'elles ne fondent pas la Géométrie Sacrée d'avantage que la perspective inversée -concept typiquement placebo. Le Triangle Sacré et d'autres outils de développement, tel le nombre d'or, sont les fondamentaux de toute la science de la composition dans l'Art du Sacré, et nous en découvrons un merveilleux exemple avec cette Vénus paléolithique.

[\[Visuel : Le Triangle Sacré\]](#)

Deux propriétés du Triangle Sacré ou Triangle 3-4-5 sont à énoncer en priorité:

- Le cercle inscrit (appelé cercle intime), a pour rayon 1.
- La bissectrice venant du sommet formé par les segments 3 et 5 coupe le cercle inscrit (intime) à la mesure de 2.Phi, soit deux fois le nombre d'or.

[\[Visuel : Les Triangles Sacrés de Vénus\]](#) La Vénus gravétienne de Lespugue révèle par sa projection frontale une structure entièrement basée sur le Triangle 3-4-5. Quatre d'entre eux construisent un losange et établissent un quadrillage de six carreaux en largeur sur huit en hauteur. Les lignes internes des triangles révèlent la structure de la statue. Bien évidemment, la précision de l'objet n'est pas encore celle que l'on constatera sur les oeuvres sacrées du Moyen-Âge. Les trames géométriques ne sont pas encore révélés dans l'esprit des auteurs. Et pourtant, comme nous pouvons

le constater, l'ensemble du vocabulaire géométrique du Triangle Sacré est déjà explicite. Les quatre centres des cercles inscrits sont les points forts de la statue (en bleu), et les bissectrices dorées viennent ponctuer le triangle pubien, par ailleurs souvent utilisé comme symbole de fertilité. Le propos même de cet objet !

[\[Visuel : Les Triangles de la fertilité\]](#) Plusieurs éléments magdaléniens (17 à 10 000 ans av. J.-C.) en témoignent, comme cette pierre paléolithique présentant une vulve stylisée, au Musée des antiquités nationales de Saint Germain en Laye. Un cercle s'ajoute au triangle fendu par sa hauteur... Il y a aussi les représentations du Tuc d'Audoubert et d'Angles sur l'Anglin (France). Le néolithique reprend ce symbole, comme le montre B. Mundkur en 1978 dans un article, « notes on Two Ancient Fertility Symbols » pour la revue "East and West Roma" (vol. 28, no1-4, pp. 263-282). Les deux symboles du culte de la fécondité sont cette fois le triangle sexuel féminin et le serpent. Dürer reprend ce symbole en sa gravure Melencolia I. Il nous montre ainsi que la Géométrie Sacrée se souvient de ses étapes depuis l'origine.

Ensuite, les cercles intimes des triangles sacrés inférieurs (en bleu) se rejoignent pour caler un rectangle doré (au nombril ?) : de proportions 2, diamètre du cercle intime, sur 2.Phi, multiplication par le nombre d'or. Ce rectangle horizontal rend compte en largeur de la largeur de la statue. Les deux cercles extérieurs semblent posés sur les bissectrices dorées des triangles (en vert).

[\[Visuel : Rectangle d'Or\]](#) La structure naturelle du rectangle doré engendre un rectangle aux dimensions  $2(2\text{-Phi})$  sur 1, qui enferme la tête de la Vénus ! Il est à noter que le rectangle doré n'est pas positionné au milieu exact du quadrillage. Ce décalage peut être considéré comme une sorte d'erreur mais aussi procéder de la volonté de l'auteur : l'art africain par exemple, pratique une "esthétique du cool" dans un esprit de symétrie imparfaite...

[\[Visuel : Les cercles du Soleil\]](#) Les cercles de rayon 1 (en gris), soit de diamètre 2, est le module principal de la construction de la Vénus. Cette mesure est celle du Soleil dans la Symbolique géométrique traditionnelle. Les cercles externes semblent calés sur la valeur de  $3/2$  (en bleu), mais ils restent à ce stade de l'étude encore "discutables" (peut-être le nombre d'or serait-il à propos). Néanmoins, le sommet de la tête rend cette mesure explicite. Enfin, le décalage latéral du rectangle doré trouve ici un écho avec le dédoublement du cercle de 2 : fertilité = dédoublement ?

[\[Visuel : Les cercles du Ciel\]](#) Quatre cercles de diamètre 3 (= ciel, féminin, en symbolique) viennent esquisser les épaules et les cuisses de la Vénus.

[\[Visuel : Le carré de la Terre\]](#)  $4 =$  Terre, en symbolique. Ce quatre se traduit aussi par un carré, de quatre cotés et de coté quatre (du compte à la mesure), et ici incliné à  $45^\circ$  pour former un losange.

## **La structure**

La notion de structure se révèle ici de façon particulièrement claire. Le losange du bas vient chercher les angles du rectangle de la tête depuis le bas de la statuette. Un deuxième losange, dont la moitié supérieure échappe au dessin, se cale sur les sommets des grands Triangles Sacrés de la composition (les bissectrices dorées sont en vert). Les cuisses de la vénus emplissent ce triangle. La diagonale de ce carré de quatre, qui devient horizontale d'un losange départ son inclinaison, sert à caller les deux cercles bleus d'une composition précédente (évalués à 3/2 en dépit de leurs différences...). Cette étape de la composition met en évidence la subtile alchimie entre une logique de quadrillage, relativement simple, et celle de la composition, plus complexe.

[\[Visuel : Le cercle de l'Homme\]](#) Enfin, le cercle de 5 (= homme en symbolique) est la courbe qui sépare les bras du corps de la Vénus. Il encercle les seins et les pieds, tel une mesure. D'autres considérations de mesure concernent le nombre d'or, mais l'essentiel est déjà là : toute l'oeuvre vibre selon l'organisation du triangle sacré, y compris ces développements dorés.

## **• 4 - La Vénus de Lespugue - Symbolique et Esthétique**

### **Étude symbolique**

La Vénus de Lespugue ici exposée sera bientôt l'objet d'une étude symbolique complète. Pour l'instant, nous cherchons l'origine de cette géométrie dans le but de mieux comprendre des oeuvres beaucoup plus récentes (Kells, Rublev, Dürer, pour ne citer qu'eux). Il est à noter que les trames paléolithiques se sont révélées après celles du Moyen-Âge. Sans les leçons des grands Maîtres de l'Art Sacré (Rublev, Dürer etc), il serait difficile d'aborder l'origine de cette Culture.

### **Questions philosophiques**

En marge de l'Histoire, bien des questions se manifestent au simple constat de cette structure. Il est difficile de supposer aucun plan géométrique formel de la part d'un sculpteur 21 000 ans avant notre ère. Il est tout aussi improbable que des mesures puissent s'accorder en si grand nombre par le simple fait du hasard. D'aucun diront que ce schéma est en l'homme, en son code génétique même. Cette approche est évidemment séduisante. Cependant, peut-être devons-nous la nuancer. Cette capacité est-elle entièrement dans ce qui engendre la rupture entre l'homme et le singe ? Certes, si les singes sont capables d'émotions, ils n'expriment pas leur sens du sacré à travers des oeuvres. Leur "mémoire" n'atteint pas le statut de la nôtre qui "commémore" et "pense au-delà"... Il y a bien "rupture" entre les deux courants de l'évolution.

Aucun concept n'arrive à séparer l'avènement de l'Art, donc de la Culture, et celui du Sacré. L'idée même de l'esthétique prend ici un sens très précis, et l'argument de la révélation trouve

naturellement sa place aux débats qui s'annoncent... Y a-t-il un prophète dans la salle, ou à la rigueur, un philosophe ?

### **Les cultures primitives**

Une idée se dessine au fil de cette étude, quant au résultat du sériel, de la multiplication des mêmes objets d'art par des générations successives. Cette Vénus atteint un haut niveau d'organisation par la structure dans sa composition. Comme nous l'avons évoqué, il paraît improbable que des artistes aient travaillé sur les plans d'une géométrie spéculative pour aboutir à ce résultat, même s'il nous étonne ! Le collectif, dans l'espace de la tribu, comme dans le temps des héritages, a manifestement approché un modèle qui tient de l'absolu géométrique. Ce type de réflexion pourrait intéresser les spécialistes de l'Art Africain Traditionnel (qui fut aussi appelé « Art Nègre »), et Lucien Stephan [Ref. 1] a depuis longtemps initié cette voie, d'une esthétique qui fonde son "intelligence" sur le collectif. Parallèlement, le Mathématicien Ron Eglash approche l'architecture traditionnelle africaine avec la théorie des fractals [Ref. 2]. L'idée des fractals s'accorde avec celles de série, de tendance vers une limite "idéale", et de sculpture (où l'on retire ses copeaux de plus en plus fins au bloc initial).

- Ref. 1 : « *La sculpture africaine, essai d'esthétique comparée* », in *L'art africain, Paris, 1988-2008, Editions Citadelles et Mazenod. Auteurs : Jacques Kerchache, expert en arts premiers - Jean-Louis Paudrat, historien d'art - Lucien Stéphan, esthéticien et philosophe - Germain Viatte, conservateur de musée. Code ISBN : 978 2 85 088 441 2*

- Ref. 2 : *La conférence de Ron Eglash sur ted.com, le site des "idées à partager"*

© Yvo Jacquier - Tous droits réservés